

LPO Info ANJOU

Vie associative

Exposition

Journées mondiales pour la protection des zones humides

Saluons le travail de l'association des étudiants du master éco-ingénierie des zones humides de l'université d'Angers (PEGAZH), qui a organisé les Journées mondiales des zones humides fin janvier aux salons Curnonsky à Angers. Cette manifestation qui existe depuis 2002 est un des rendez-vous à ne pas manquer pour tous les amoureux et défenseurs de la nature.



Expositions photos, conférences d'étudiants et de professionnels, projections de films, sorties naturalistes, ateliers scientifiques, stands associatifs... y étaient proposés afin de sensibiliser le plus grand nombre à la protection des zones humides, espaces riches en biodiversité et d'une utilité reconnue dans l'épuration de l'eau, l'atténuation des effets des crues...

C'est dans un cadre agréable que la LPO Anjou a répondu présente à cette occasion, et y a présenté les panneaux de « la Loire Angevine au naturel », une exposition de dessins naturalistes et les traces d'empreintes qui ont tous eu un grand succès !

Merci à mes compagnons de stand Alain et Claude.

Catherine Albarracin



Fête de la nature

Mobilisons-nous !



Comme vous pourrez le lire en dernière page, le programme de la fête de la nature sera dense... Et comme pour toute manifestation nous avons besoin des bénévoles et de leurs petites mains pour organiser une journée de qualité.

Eh oui, encore une fois, sans vous rien n'est possible !

Je fais donc appel à toutes les personnes qui sont disponibles le 15 ou 16 mai ou le lendemain. Pour ce qui est des compétences requises, toutes les bonnes volontés sont bonnes à prendre, on trouvera du travail pour tout le monde !

Si vous êtes partants pour l'aventure, merci de vous manifester auprès de Lise au 02 41 44 44 22 ou de le faire savoir sur lise.allain@lpo-anjou.org.

Lise ALLAIN



- 2 Rappel • **Groupe local Angers**
À Saumur • **Vive la fête de la science !**
- 3 Groupe Jeunes • **Objectifs pour 2009**
L'antenne relais soins faune sauvage de Chalonnes • **Le temps des chouettes**
- 4 Enquêtes • **Rôle des genêts et Laridés nicheurs**
Bilan saison 2008 • **Outarde, quand la mobilisation ravive quelques espoirs**
- 5 La Fritillaire pintade • **Enquête 2007-2008**
- 6 L'oiseau du mois
• **La chouette chevêche**
Enquête • **Atlas des oiseaux nicheurs de France**
- 7 Le coin des branchés
• **Observations de l'hiver**



LPO ANJOU

Rappel

Reformation du groupe local Angers

Pour beaucoup d'entre vous, ce n'est plus un secret : l'appel aux adhérents LPO pour participer aux activités du groupe local d'Angers est lancé depuis fin janvier !

Depuis la première information à ce sujet, et suite à notre première réunion qui s'est tenue le vendredi 23 janvier à la salle des Trois-Mâts des Justices, vous avez été nombreux à rejoindre le groupe pour partager votre passion pour la nature.

Le groupe propose une réunion tous les 2 mois environ pour échanger sur les attentes et les souhaits de chacun sur les sorties et autres activités de l'association.

La prochaine réunion du groupe local Angers se tiendra le vendredi 27 mars à 20 h 30 au Trois-Mâts à Angers (les Justices).

En février et mars, le groupe a participé à une sortie chants et observation des oiseaux à l'étang Saint-Nicolas et à une sortie dans les Basses Vallées Angevines.

Si vous aussi, vous avez envie de partager votre intérêt pour la nature, rejoignez le groupe... Merci de communiquer vos coordonnées afin de recevoir les informations à :

Jean-Pierre Boisdron - boisdron@club-internet.fr
02 41 60 87 78 ou 06 76 31 26 98.

Ou Jean-François Michel - jfmichel@live.fr
02 41 60 48 52.

Ou Jean-Baptiste de la Bretèque
delabreteque.marie-pierre@neuf.fr
02 41 68 51 58.

Catherine Albarracin

A Saumur

Vive la fête de la science !

Depuis quelques années, la LPO par l'intermédiaire de son permanent local et de ses bénévoles participe activement à la réussite de cette manifestation devenue une bonne habitude prise au cœur de l'automne saumurois.

La préparation de la manifestation commence au printemps avec le dévoilement des thèmes retenus, les premières réunions et le choix des animations. Une labellisation des animations et des thèmes choisis est nécessaire pour que les projets puissent être intégrés dans le programme officiel de la fête et puissent bénéficier de la médiatisation mise en place. Cette année encore, malgré une rigueur accrue de la part du comité de labellisation, nos projets ont été retenus. Le relais entre Manuel et Benjamin n'avait pas permis de trancher en mai-juin quant aux interventions en milieu scolaire. Malgré tout, grâce à la réactivité et au dynamisme de Benjamin et de la Mission Jeunesse de la mairie de Saumur, les interventions vers les enfants ont pu être réalisées.

Retour donc sur une semaine pleine de bonnes choses pour les scientifiques accomplis ou en herbe ! Tout a commencé donc par les animations en milieu scolaire sur ces gracieux

volatiles que sont « nos amis les chauves-souris ». D'après les échos (c'est le cas de le dire) reçus de parents des chères petites têtes blondes concernées, notre chiroptérologue a fait un malheur ou plutôt le bonheur des enseignants et des enfants. La preuve en fut d'ailleurs apportée lors de la projection du vendredi 22 au soir dans la salle de la Cocasserie où nous avons été très bien installés par la mairie : des enfants, qui avaient déjà, dans leur classe, goûté aux charmes des rhinolophes et autres noctules, étaient intarissables (un peu trop d'ailleurs) ; postés aux premiers rangs des quelque 70 spectateurs (on a dû sortir des chaises des placards !), ils ont animé de leurs réponses et de leurs questions une soirée réussie, avec comme point final une démonstration de *bat-box* en bord de Loire.

C'est en présence de M^{me} Damas, « élue référente » de la mairie pour la Mission Jeunesse et la Fête, que cette soirée enlevée et pleine d'informations pour les néophytes s'est déroulée.

Samedi et dimanche, c'est le Village des Sciences : depuis l'année dernière, nous allions expositions, informations et mini-conférences (ces



Photo Françoise Potaux

dernières en alternance avec celles de nos amis astronomes avec lesquels nous coopérons de plus en plus). Cette année, les projections retenues concernaient les inventaires et la protection en Saumurois : c'était l'occasion de parler d'une part des richesses biologiques de l'hippodrome de Verrie et, d'autre part, de la belle réussite du crapaud de Marson. Merci donc à Julien, Bernard et Georges pour les commentaires qu'ils ont faits à partir de leur expérience et des diaporamas projetés (œuvres d'André et de Georges).

Comme chaque année, les visiteurs, qu'ils s'attardent ou pas dans notre salle, ont pu nous raconter leurs découvertes naturalistes et constater que la LPO à Saumur était bien vivante et qu'elle jouait son double rôle d'information vis-à-vis de tous, petits et grands, et de protection des milieux naturels et de leurs habitants.

Le groupe de Saumur

Nouveaux objectifs pour 2009

Le printemps est synonyme de renouveau au Groupe Jeunes ! Proposer des sorties pour les jeunes naturalistes c'est très bien, mais pourquoi ne serions-nous pas capables de diversifier notre champ d'actions cette année et de participer à l'animation du réseau de bénévoles de la LPO ?! Il est temps d'agir concrètement pour la protection de la nature, chacun de nous doit se sentir concerné.

Petit rappel des dernières activités :

Fin décembre, visite du dortoir de Hiboux moyens-ducs à Verrie où quelques dizaines d'individus se regroupent au cœur de l'hiver. Malheureusement, sans doute suite à un dérangement, pas un oiseau sur le site à notre arrivée ! Le sol jonché de pelotes témoigne pourtant de la présence régulière des hiboux. Une trentaine de ces pelotes sont récol-

tées et ensuite analysées par nos soins ; les résultats obtenus montrent le régime alimentaire varié des Moyens-ducs :

Campagnol des champs	29
Mulot sylvestre	20
Passereau <i>sp.</i>	2
Rat surmulot	1
Coléoptère	1

Une sympathique sortie en bord de mer début février fut l'occasion d'observer quelques espèces d'oiseaux emblématiques hivernants dans la rade du Croisic : Plongeurs imbrins et catmarins, Harles huppés, Grèbe esclavon, Hareldes boréales... Mythique !

La réunion prévue dans les prochains jours viendra donc clore une belle saison automne-hiver et permettra de réfléchir à un nouveau

prévisionnel de sorties pour les mois à venir, avec comme objectif de multiplier les contacts avec les acteurs de la LPO et les autres générations d'ornithos du département. La création d'un bureau permettra de mieux responsabiliser les membres du groupe en partageant les rôles pour diversifier nos actions et impliquer durablement les jeunes dans certains projets aux côtés des autres bénévoles de la LPO.

Espérons que chaque membre du groupe réponde à l'appel et se lance dans ces projets ambitieux pour que 2009 fourmille d'idées !

Sylvain et Lise

courantsylvain@yahoo.fr

lise.allain@lpo-anjou.org

L'antenne relais soins faune sauvage de Chalonnnes

Le temps des chouettes

Pour cette deuxième année de fonctionnement, les entrées ont doublé. Parfois, les oiseaux sont amenés de loin par des gens très motivés. L'accueil à la clinique vétérinaire est toujours excellent et nous remercions toute l'équipe pour sa disponibilité.

Mais déjà, le chant de la Hulotte se fait entendre dans la campagne. La nuit de la chouette sera l'occasion pour chacun de connaître mieux ces oiseaux fascinants. Voici quelques informations à diffuser autour de vous pour éviter bien des erreurs.

Les rapaces sont souvent victimes des routes : la nuit réduire la vitesse permet de les éviter... et d'avoir plus de chance de les observer, sur les piquets par exemple.

Les jeunes chouettes et hiboux quittent le nid avant de pouvoir voler. Souvent les adultes ne sont pas loin et continuent de les nourrir.

NE LES RECUEILLEZ QUE S'ILS SONT RÉELLEMENT EN DANGER.

Ce jeune Moyen-duc est probablement condamné. Imprégné de l'homme (élevé dans le salon avec la famille) il pourra difficilement retourner à la vie sauvage !

Les bonnes intentions ne suffisent pas et chaque année beaucoup de poussins arrivent alors qu'ils n'étaient pas abandonnés : souvent leurs parents veillaient de loin et continuaient à les nourrir. Ne les recueillez que si vous êtes certains de leur abandon ou demandez conseils

Parfois on est tenté de garder ces petites boules de plumes (d'ailleurs assez agressives ce qui est bon signe) et d'essayer des méthodes glanées ici ou là : toujours avec une bonne intention d'ailleurs. Malheureusement au bout de quelques temps, on se lasse car l'élevage est très long. On voit alors des oiseaux nous arriver



Photo Claude Bretaudeau

en mauvais état, avec des carences alimentaires graves et irréversibles.

Ces oiseaux seront euthanasiés car trop handicapés pour retrouver la vie sauvage.

Parfois, ce sont des nichées entières recueillies par méconnaissance et en toute bonne foi. Et il y a aussi le dénichage par hygiène... Les chouettes, ça salit ! Et les pesticides mis pour se débarrasser des rongeurs ? Ça ne salit pas de la même manière.

Ces rapaces sont protégés depuis longtemps et trop souvent on entend encore des témoignages de destruction : le silence sur ces actes n'est pas bon. N'hésitez pas à dénoncer des actes de destruction en contactant la LPO ou l'ONCFS.

Mais bien sûr, le mieux est d'expliquer. Alors n'hésitez pas à le faire autour de vous et contribuez à mieux faire connaître ces oiseaux.

Claude Bretaudeau

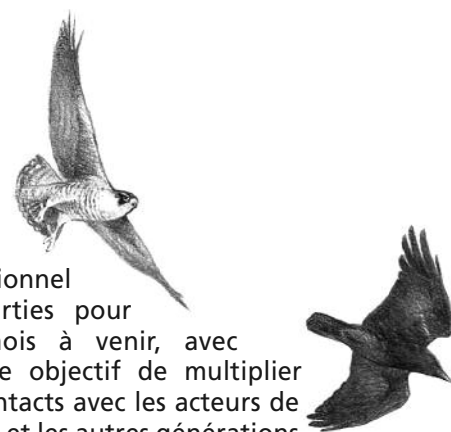


Illustration : Sylvain Courant

Action

Enquêtes

Rôle des genêts

Après l'enquête nationale de 2006, et avant la révision du plan d'action relatif au Rôle des genêts, il est souhaitable de relancer une nouvelle enquête en 2009.

Alors que de nouveaux dispositifs agro-environnementaux sont reconduits sur de nombreuses vallées françaises, il convient d'en mesurer les effets, positifs ou négatifs sur les populations. L'Anjou et la Loire-Atlantique ont une responsabilité particulière, puisque ces deux départements hébergent près de 70 % de la population française.

Compte tenu de la superficie de vallées à parcourir dans le département, cette enquête nécessite la mobilisation d'un grand nombre de personnes de fin avril à début juin.

Les secteurs à couvrir sont ceux où l'espèce était connue en 2006 et aussi les secteurs historiquement connus :

- Val de Loire amont : île Trotouin/Dampierre-sur-Loire, île Ardouin/Saumur, Saint-Hilaire Saint-Florent, aval de l'île de Blaison, la Grande île à Saint Rémy-la-Varenne, rive gauche à Saint-Jean-des-Mauvrets ;
- Val du Thouet ;
- Val de Loire aval : secteur de Saint-Jean-de-la-Croix et Denée, secteur de Chalonnes-Rochefort (Grand Prée, embouchure Layon, île de Chalonnes), île Monsieur, Saint-Germain-des-Prés et rive droite jusqu'à La Possonnière, Prairie Bruneau et abords, vallée de la Tau, prairie en rive gauche de Saint-Florent-le-Vieil à La Varenne ;

- Secteur d'Angers : prairies de la Baumette et de Montplaisir, prairies du lac de Maine et du Parc Balzac ;
- Basses Vallées Angevines : vallée de la Mayenne à Montreuil-Juigné, île Saint-Aubin et abords, vallée de la Sarthe jusqu'à Morannes, vallée du Loir jusqu'à l'île Bruneau (Seiches-sur-le-Loir).

Le protocole d'enquête sera vu lors des prochaines réunions de travail de la commission avifaune (6 mars, puis en mai) et pourra être transmis à toutes les personnes désireuses de s'investir dans ce suivi.

Merci d'ores et déjà de nous dire si vous êtes intéressés pour participer à ce suivi.

Coordinateur : Édouard Beslot
edouard.beslot@lpo-anjou.org

Laridés nicheurs

Le Groupement d'intérêt scientifique oiseaux marins (GISOM) relance en 2009 et 2010 un recensement national des oiseaux marins nicheurs. Il concerne en Maine-et-Loire l'ensemble des Laridés nicheurs. L'essentiel des colonies est sur la Loire et quelques colonies sont présentes sur des étangs et gravières. Une recherche de goélands sur les toits d'usine à Angers sera également à entreprendre. Les protocoles d'enquêtes seront examinés lors des réunions de la commission avifaune d'avril et mai.

Bilan saison de reproduction 2008

Outarde, quand la mobilisation ravive quelques espoirs

D'abord un grand merci à tous les bénévoles qui se sont mobilisés cette année encore pour étudier le dernier noyau de population d'Outarde canepetière en Anjou.

Le premier individu de retour de ses quartiers d'hivernage a été observé le 12 mars, fidèle à ses habitudes. La date moyenne d'arrivée est située autour du 14 mars.

Le fait marquant de cette saison de reproduction 2008 est, sans aucun doute, la disparition de 78 ha de jachères au cœur du territoire fréquenté par l'Outarde. Ces parcelles en jachère ont été préservées

jusqu'à 2007 grâce à la création du Gel PAC, institué par la politique agricole commune en 1992 pour faire face à la surproduction.

Fin 2007 cette obligation fut levée sans tenir compte du rôle écologique majeur tenu par ces surfaces isolées dans des paysages agricoles français de plus en plus intensifs. Lourde perte pour l'environnement et la biodiversité en particulier...

La mise en œuvre de mesures agro environnementales rémunérées sur le site n'a pas permis d'enrayer cette perte importante d'habitats. Les cahiers des charges et les rémunéra-

tions proposées pour maintenir des pratiques favorables aux outardes, n'ont pas permis de convaincre un nombre suffisant d'agriculteurs. Un grand merci aux agriculteurs mili-

2008 en chiffres

- 12 mars : 1^{re} observation
- 21-23 mâles chanteurs
- au moins 5 jeunes volants
- 41 individus en rassemblement
- 19 septembre : dernière observation
- Plus de 20 bénévoles mobilisés !

tants et convaincus de longue date qui se sont engagés en 2008 malgré les faiblesses du dispositif.

L'administration a su lever instantanément l'obligation de gel (jachères) face à la flambée des prix des céréales, mais depuis 3 ans elle est incapable de proposer un système simple et efficace pour sauver la biodiversité dans les paysages de plaines. Pourtant les solutions sont connues de longue date et de nombreux acteurs se mobilisent au quotidien pour les mettre en avant.

En 2009 une solution tarde à se dessiner, mais à l'heure où je vous parle une lueur d'espoir commence à briller. Une nouvelle mesure plus incitative et plus cohérente vient d'être validée. La mobilisation concertée des acteurs locaux (PNR, élus, LPO) qui font front depuis 3 années semble porter ses fruits.

Un phénomène déjà observé en 2007 s'amplifie cette année, le territoire utilisé par les mâles d'outardes « s'agrandit » ou se fragmente selon l'appréciation.

Ce phénomène est sans doute lié à la collision de trois événements : l'évolution de l'assolement sur la ZPS avec la disparition de 78 ha de jachères, l'augmentation sensible du noyau de population locale en 2007 avec l'identification d'au moins 25 mâles cantonnés et enfin la présence de couverts favorables au cantonnement des mâles sur un autre secteur. Ainsi un territoire a été reconquis, la butte de Coulon a été régulièrement occupée en 2008.

Cette année encore notre mission est cruciale, les suivis que nous menons depuis plus de 15 ans ont permis de bâtir un projet pour la préservation de l'avifaune de plaine.

Ce travail est aujourd'hui reconnu de tous (collectivités, agriculteurs, PNR, État...) et notre rôle est central.

En 2009 nous aurons la chance d'accueillir une stagiaire, Orlane, qui nous épaulera pendant trois mois pour mettre en œuvre les suivis sur le secteur de Montreuil-Bellay. Dès aujourd'hui je vous propose de noter 2 dates pour réaliser les comptages printaniers : le dimanche 26 avril ainsi que le jeudi 21 mai.

Il est plus que jamais urgent de se mobiliser. Vous pouvez nous aider dès maintenant en nous apportant votre soutien, en participant aux comptages pendant la saison de reproduction et tous les jours en faisant évoluer vos modes de consommation.

Erwan Guillou

La Fritillaire pintade

Enquête 2007-2008

Chaque printemps, la Fritillaire pintade illumine de sa délicate inflorescence en forme de clochette, les prairies alluviales du département. Compte tenu des menaces qui pèsent sur l'espèce et afin d'améliorer nos connaissances, la LPO Anjou a lancé une enquête en 2007 et 2008. La campagne d'appel à témoi-

gnages a permis de récolter de nombreuses informations sur la répartition et les effectifs des stations de Fritillaire, actuels et anciens.

Plus de 120 personnes nous ont fait part de leurs observations et ont ainsi permis de noter la présence de la Fritillaire sur 116 communes, et plus largement sur 146, lorsque l'on prend en compte des données anciennes (fin 1980 à la période d'enquête).

L'enquête nous a également permis d'affiner nos connaissances sur la répartition de l'espèce : présente essentiellement dans les grandes zones de prairies alluviales des vallées de la Loire, de la Sarthe, du Loir et de l'Authion. Les prairies humides, qu'elles soient pâturées, fauchées ou laissées en friche, constituent l'habitat le plus favorable pour accueillir l'espèce :



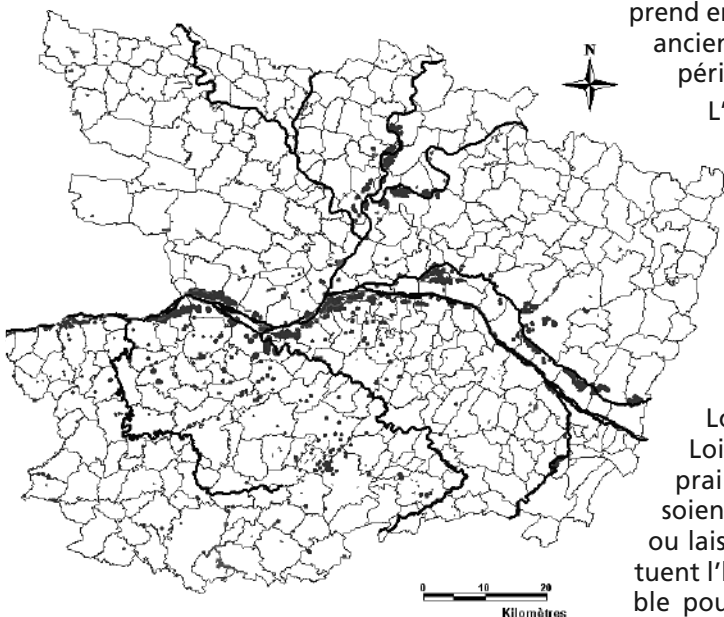
Photo Jean-Paul Groth

81 % des stations le sont dans ce type d'habitat. L'habitat de prairie de fauche accueille à lui seul 65 % des stations de Fritillaire.

Les données concernant la Fritillaire pintade sont toujours les bienvenues, les personnes souhaitant continuer à alimenter la base de données fritillaires peuvent envoyer leurs observations selon la même méthodologie que lors de l'enquête.

Le travail de coordination et de synthèse s'est effectué grâce au soutien financier du conseil général de Maine-et-Loire ; le rapport final est téléchargeable sur le site de la LPO Anjou :

< <http://www.lpo-anjou.org/> >.



Ornitho

L'oiseau du mois

La Chouette chevêche

C'est l'unique petite chouette sédentaire d'Europe et la plus commune. Pas plus grosse qu'un merle, le dessus grisâtre avec des taches blanches. Le dessous est clair avec des stries brunes. Sa queue est courte et barrée de blanc. Elle paraît accroupie sur ses longues pattes claires et ne se dresse que pour des flexions lorsqu'elle est inquiète. Parmi les rapaces nocturnes elle se distingue par une activité diurne, maximale toutefois à l'aube et au crépuscule. Elle se poste à découvert sur une branche basse, un poteau, un rocher, un toit, un fil qu'elle quitte d'un vol bas, onduleux comme celui d'un pic, pour se poser à courte distance ou fondre sur une

proie vers laquelle à l'occasion elle sautille. Quatre œufs blancs et ronds sont pondus fin avril, début mai. Cinq semaines après leur éclosion, les jeunes s'envolent. La Chevêche aime les zones cultivées du bocage, volontiers près des maisons ou elle trouve une cavité pour nidifier à défaut d'arbre mort. Elle se nourrit surtout de rongeurs, campagnols en particulier, mais aussi d'insectes, de vers, etc. Éclectisme qui lui permet de résister assez bien aux rudesses de l'hiver. Elle rejette par le bec les débris agglomérés de ses aliments en pelotes longues de 3 à 4 cm. Arrondies à un bout, pointues à l'autre.

La Chevêche se raréfie un peu partout. Comme elle s'éloigne peu de ses reposoirs habituels elle est rarement victime des voitures. Mais les pesticides ! Les remembrements ! Les vieux arbres abattus ! Obturer les poteaux creux et poser des nichoirs atténue le déclin. Son front bas, ses sourcils blancs, ses yeux

fixes, ronds, jaune clair et tournés vers l'avant comme ceux des humains ont nourri les rêveries de nos aïeux sensibles à son air féroce. Son appel, au contraire, un doux cou-ou, paraît plaintif et interrogatif. Les Athéniens firent de ce rapace une incarnation d'Athéna la déesse de la guerre, de l'intelligence et de la sagesse. Sur leurs pièces de monnaie la belle déesse (Minerve chez les Latins) figure sur une face. La Chevêche aux grands yeux, au don de clairvoyance, qui prédit l'avenir, est au revers. Divinité de la mort et jolie femme. Ne dira-t-on pas aussi de la plus mignonne des adhérentes LPO, qu'elle est très chouette !

Le nom scientifique de la Chevêche est *Athene noctua* et depuis quelque temps les ornithologues français l'appellent Chevêche d'Athéna.

N'oubliez pas : le 14 mars, la nuit de la chouette.

Gérard Balesme

Une enquête à la portée de tout ornithologue débutant ou confirmé

Atlas des oiseaux nicheurs de France

La Société d'études ornithologiques de France (SEOF), le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) et la LPO lancent un nouvel atlas national afin de mettre à jour la répartition des oiseaux nicheurs sur le territoire métropolitain. Le dernier atlas date de la fin des années 1980 ! Cette enquête aboutira à la publication d'un ouvrage en 2012. Ce projet ambitieux pour l'ornithologie française et locale va demander une forte mobilisation durant les 3 années d'enquêtes (2009-2011) et

ce dès ce printemps. Il est l'occasion d'améliorer notre connaissance de la répartition des espèces nicheuses et de créer une dynamique de prospection sur l'ensemble du département.

Le principe est simple : le département est découpé en mailles (ou carrés), de 10 km de côté, dans lesquelles il faut attribuer un statut de nidification (nicheur possible, probable ou certain) à toutes les espèces nicheuses rencontrées durant la période de reproduction. 16 indices très variés (chant, parade, comportement territorial, transport de nourriture...) permettent à l'observateur d'estimer ce statut.

La méthode implique de bien connaître les mœurs de notre avifaune mais des recommandations seront fournies aux observateurs et disponibles sur le site Internet de la LPO Anjou (dans « le coin des branchés ». Par ailleurs, ce type de prospection est original et constitue une formidable occasion d'améliorer ses connaissances sur le comportement

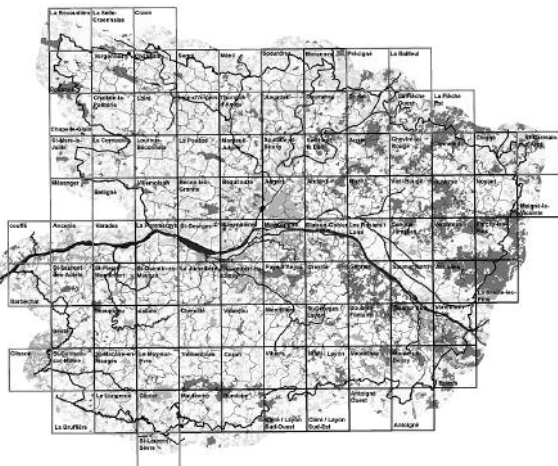
des espèces et sur leur phénologie de reproduction.

En tout, un peu plus de 70 mailles couvrent le département. Afin d'être le plus efficace possible, il est préférable que chaque observateur prenne en charge au moins une maille (proche de chez lui par exemple) qu'il parcourra durant ces 3 années, l'objectif étant d'atteindre l'exhaustivité en termes du nombre d'espèces y nichant. Cela ne doit pas empêcher tout observateur de continuer de noter, et d'envoyer, ses observations sur le reste du département en y ajoutant un indice de reproduction.

Toutes les personnes désirant avoir des informations et participer à cet atlas sont invitées à prendre contact avec moi au 02 41 44 44 22 ou à l'adresse suivante :

benoit.marchadour@lpo-anjou.org
Je pourrai vous fournir le protocole et les cartes pour chaque maille choisie.

Benoît Marchadour



Observations cet hiver en Maine-et-Loire

Cygne noir : 3 le 9-1 à la Pointe/ Bouchemaine.

Oie des moissons* : 2 rossicus du 23-1 au 7-2 à Cheffes (CHD?).

Oie rieuse* : 17 le 17-1 puis 21 le 20-1, 22 les 21-23-1 à La Ménittré - Saint-Maur (CHD+), 3 aux Rosiers-sur-Loire le 21-1 (CHD?).

Oie cendrée : 17 le 5-12, 5 les 8-20-12 à Chevigné, 10 le 7-1 à Saumur, 5 le 15-1 sur l'île Saint-Aubin, 1 à Saint-Maur les 20-23-1, 8 les 24-25-1, 11 le 29-1 sur Soucelles-Corzé, 17 le 29-1 aux Bretonnières, 6 le 1-2 au Moulin d'Ivray, 108 le 1-2 à Soucelles, 3 le 2-2 à Cheffes, 24 à Cheffes, 8 + 20 sur l'île Saint-Aubin le 4-2, 57 sur l'île Saint-Aubin les 5-6-2, 19 à Cheffes le 6-2, 18 à Cheffes le 7-2, 51 + 17 sur BVA le 8-2, 108 à Saint-Germain-des-Prés le 9-2, 75 à Briollay le 10-2, 85 aux Ulmes, 114 à Tiercé, 100 à Montreuil-Bellay, 1 sur l'île Saint-Aubin le 12-2, 70 à Villebernier, 140 + 130 à Montreuil-Bellay, 41 à Soucelles le 13-2, 70 à Saumur, 510 au Thoureil, 47 + 90 + 120 + 17 + 29 à Angers, 100 + 200 + 130 à Seiches-sur-le-Loir, 55 à Bouchemaine, 80 à Grézillé le 14-2, 16 à Montreuil-Bellay, 62 + 4 + 127 + 45 sur BVA, 1 aux Bretonnières, 8 à Saint-Germain-des-Prés, 60 au Verdon, 85 + 50 à La Ménittré, 70 à Bouchemaine, 30 à Saint-Germain-des-Prés, 70 en Tau, 30 à Chalonnes-sur-Loire le 15-2.

Bernache du Canada : 7 du 9-1 au 8-2 entre Cheffes et l'île Saint-Aubin.

Tadorne de Belon : 2 le 15-12 au Verdon, 1 aux Noues le 28-12, 1 le 15-1 à Soulaire-et-Bourg, 1 le 19-1 à Cantenay-Épinard, 2 les 24-29-30-1 à Ragonneau, 11 le 3-2 et 4 les 6-7-2 en Tau, 7 au lac de Maine le 8-2, 7 le 8-2 et 4 à Saint-Germain-des-Prés et 3 au Verdon le 9-2, 6 le 12-2, 8 le 13-2, 6 le 15-2 à Saint-Germain-des-Prés.

Canard siffleur : 745 le 17-12, 965 le 29-12 sur l'île Saint-Aubin.

Canard chipeau : ? 170 le 11-12, ? 279 le 25-12 au lac de Maine (record du site), 76 le 17-12 sur l'île Saint-Aubin.

Sarcelle d'hiver : 620 le 29-12 sur l'île Saint-Aubin.

Canard pilet : 105 le 17-12, 174 le 29-12 sur l'île Saint-Aubin.

Canard souchet : 160 le 29-12 sur l'île Saint-Aubin.

Nette rousse : 1 mâle les 4-5-1 à Saumur (CHD+).

Fuligule milouin : 360 le 12-1 au lac de Maine.

Fuligule milouin x Nette rousse : 1 hybride probable les 11-13-1 au lac de Maine.

Fuligule nyroca* : 1 m. les 6-7-12 + 28-1 au 8-2 aux Hayes et aux Monteaux du 14-12 au 7-1 (CHD+), 1 mâle le 10-1 à Écouflant (CHD±).

Fuligule morillon : 70 le 12-1 au lac de Maine.

Fuligule milouinan* : 1 c. du 8 au 23-12 au lac de Maine (CHD±), 1 fem. les 24-12 au 3-1 à Ragonneau (CHD+).

Macreuse brune* : toujours 1 au lac de Maine les 7-8-12, 4 du 3 au 18-1 au lac de Maine (CHD+), 1 du 17-1 au 14-2 à Ragonneau (CHD±), 1 m. imm. le 15-16-2 à Chevigné (CHD?).

Garrot à œil d'or : 1 m. le 8-1 aux Rosiers-sur-Loire, 1 m. les 10-11-1 à la Pointe/Bouchemaine, 2 f. du 19 au 29-1 puis le 11-2 à Bré, 1 femelle du 18-1 au 2-2 aux Hayes, 1 le 3-2 à Ragonneau, 2 mâles aux Bretonnières du 4 au 12-2, 3 m. aux Bretonnières et 2 f. à Bré le 15-2.

Harle piette* : 1 mâle le 18-1 à Bré (CHD+), 1 fem./imm. à Ragonneau le 23-12 et du 20-1 au 14-2 aux Monteaux (CHD+), 1 fem./imm. le 28-1 aux Hayes (CHD+).

Harle bièvre* : 2 fem. les 9-15-12, 3 fem. le 25-30-12, 2 fem. du 4-1 au 15-2 au Verdon, 1 fem. le 13-12 aux Bretonnières, 1 m. et 2 f. le 11-1 au lac de Maine (CHD+), 4 femelles les 28-30-1 aux Hayes (CHD±).

Érismature rousse : 1 les 6-18-1 au lac de Maine.

Plongeon arctique* : 1 le 4-1 à Sol de Loire (CHD+).

Grèbe huppé : 305 le 9-1 au lac de Maine.

Butor étoilé : 1 le 21-1 à l'étang de Joreau, 1 aux Hayes le 28-1.

Bihoreau gris : 1 du 5 au 7-1 à La Ménittré, 1 H1 le 18-1 et 7-2 au lac de Maine, 1 le 13-15-2 à La Ménittré.

Grande Aigrette : 21 le 21-1 aux Hayes.

Cigogne blanche : 2 le 15-1 à La Chapelle-Saint-Laud, 2 le 2-2 à Cantenay-Épinard, 2 le 3-2 à Daumeray, 4 le 4-2 à Seiches-sur-le-Loir.

Spatule blanche : 1 le 11-12 à Chevigné, 1 juv. au lac de Maine le 11-1.

Milan royal : 1 le 6-12 à Châtellais, 1 le 17-12 à Péronne, 1 le 2-1 à Mazé, 1 le 3-1 à Moulherne, 1 le 11-1 à Jarzé, 1 le 16-1 à Chaumont-d'Anjou.

Faucon émerillon : 1 le 17-1 aux Rosiers-sur-Loire, 1 le 29-1 aux Hayes.

Faucon pèlerin : 1 sur la cathédrale d'Angers du 19-11-08 au 12-12-09, 1 à Toutlemonde le 7-12, 1 H1 le 11-12 à Saint-Germain-des-Prés, 1 c. le 7-12, 1 le 21-12, 1 les 14-12, 15-1, 2 le 18-1 sur l'île Saint-Aubin, 1 à Chevigné les 1 et 7-2, 1 à Sol de Loire le 8-2.

Avocette élégante : 2 le 15-12 à Chevigné.

Combattant varié : 1 les 16-17-11 à Chevigné, 5 le 18-11 sur l'île Saint-Aubin, 1 le 13-2 à Saint-Germain-des-Prés.

Bécassine sourde : 1 le 30-12 Chalonnes-sur-Loire, 1 le 11-2 à Bré.

Bécassine des marais : ? 200 le 5-12 à Chalonnes-sur-Loire.

Bécasse des bois : 1 à Tiercé le 6-1, 1 à Angers, 3 à Saint-Rémy-la-Varenne le 9-1, 1 à Écouflant le 10-1, 2 aux Loges le 29-1, 1 le 10-2 à Grioul/Grez-Neuville, 7 le 13-2 à Saint-Rémy-la-Varenne.

Barge à queue noire : premières le 7-2 en Tau.

Courlis cendré : 2 le 4-1 au Verdon, 18 le 19-1 à Soulaire-et-Bourg, 10 le 25-1 à Saint-Georges-sur-Loire, 15 le 4-2 à Tiercé, 76 en Tau et 2 à Saint-Georges-sur-Loire le 6-2, 78 en Tau le 7-2, 146 le 7-2, 161 le 8-2 à Soulaire-et-Bourg, 56 en Tau le 13-2, 124 à Briollay, 1 à Soucelles, 4 au Davier, 52 en Tau le 15-2.

Chevalier aboyeur : 1 le 15-1* à Soulaire-et-Bourg (CHD+).

Goéland cendré : 6 (1 H2 et 5 H1) le 11-1 au lac de Maine, 1 le 15-1 à Saumur, 4 H1 et 1 ad. le 16-1 entre Le Thoureil et Gennes, 3 H1 et 1 H2/ad. le 21-1 à Champteussé-sur-Baconne, 1 H1 à Ragonneau le 23-1, 2 à La Ménittré le 26-1, 1 le 9-2 au Verdon.

Goéland argenté : 150 le 5-12 puis 265 le 6-2 à La Séguinière (effectif record pour le département). 1 très probable argentatus le 14-12, 1 argentatus le 23-12 au lac de Maine, 24 le 9-1 au lac de Maine.

Goéland pontique* : 1 ad. le 25-12 au lac de Maine (CHD?), 1 H2 au CET La Séguinière le 30-12 (CHD+) et un autre le 26-1 (CHD?), 1 autre H2 au lac du Verdon le 30-12 (CHD+), 1 ad. le 29-1 à Champteussé bagué en Pologne (CHD?).

Goéland bourgmestre* : 1 le 15-2 au Verdon (CHD?).

Goéland marin : 1 H1 le 25-12 au lac de Maine.

Mouette tridactyle* : 1 le 26-1 aux Rosiers-sur-Loire (CHD+).

Comptage Laridés 14-12-08 :

Mouette rieuse : 36 250

Goéland brun : 12 495

Goéland leucophaea : 180

Goéland argenté : 230

Mouette mélanocéphale : 1

Goéland cendré : 1

Goéland marin : 1

Bergeronnette grise/de Yarrell : env. 1 000 à Saint-Serge/Angers le 11-12.

Jaseur boréal* : 1 le 13-2 à Blaison-Gohier (CHD?).

Pouillot véloce : le tristis vu au lac de Maine jusqu'au 7-12.

Pinson du Nord : 1 500-2 000 le 9-1 à Longué.

Sizerin flammé* : 1 le 16-1 à Cornillé-les-Caves (CHD?).

Bec-croisé des sapins : 20 le 8-12 aux Noues, 4 le 14-12 à Boudré/Seiches-sur-le-Loir, 15 à Péronne le 17-12, 4 à Péronne le 29-12, 30 le 11-1 à Boudré/Seiches-sur-le-Loir, 18 aux Hayes, 6 à Boudré et 6 aux Loges le 29-1, 6 le 11-2, 7 le 14-2 à Bré.

Grosbec casse-noyaux : 30 le 6-12, 40 le 23-12, 104 le 6-1, 43 le 29-1 à Beaucozézé.

CHD + = homologation par le CHD49

CHD ± = en cours d'examen par le CHD49

CHD ? = donnée non communiquée au CHD49.

* et ** = observation à homologuer par CHD 49 et le CHN.

Envoyez vos observations au 02 41 44 44 22

ou à obs49@yahoogroupes.fr

Retrouvez-les sur :

<http://www.lpo-anjou.org/obs/observ/observ.htm>

Agenda

Programme adhérents

ANGERS

■ Vendredi 6 mars : REUNION SUIVI AVIFAUNE

À 20 h 15 au local de la LPO à la Pointe. Mise en place des enquêtes : participation à l'atlas des oiseaux nicheurs de France et recensement des Grands Cormorans et des Cygnes tuberculés nichant en Maine-et-Loire.

■ Vendredi 3 avril : REUNION SUIVI AVIFAUNE

À 20 h 15 au local de la LPO à la Pointe. Mise en place du recensement des Râles des genêts et des Laridés nicheurs en Maine-et-Loire.

■ Vendredi 15 mai : DIAPORAMA SUR UN VOYAGE ORNITHOLOGIQUE AU NEPAL

Par Jean-Claude Beaudoin et Denis Farges.

Nous vous emmènerons d'abord dans le Nord de l'Inde à la recherche des derniers éléphants sauvages d'Asie et à la découverte du coq Bankiva. Puis nous vous ferons découvrir la plaine du Teraï au Népal, refuge des Rhinocéros unicornes (véritable cuirasse sortie tout droit de la préhistoire), de crocodiles et gavials et du Spizaète huppé. Puis direction Pokhara au pied des Annapurnas avec de superbes photos du Vautour de l'Himalaya. Venez nombreux à cette soirée, un moment d'évasion où vous dégusterez de succulents lassis.

Attention, cette soirée aura lieu à 20 h 15 à la salle Chevrière à Bouchemaine (au-dessus de l'église).

■ Vendredi 12 juin : REUNION SUIVI AVIFAUNE

À 20 h 15 au local de la LPO à la Pointe. Bilan des recensements et poursuite de L'atlas des nicheurs.

22 participants se sont retrouvés à la réunion suivi avifaune le 6 février dernier. Bilan :

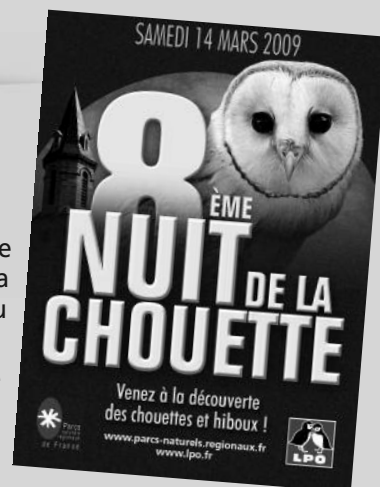
- la décision de mettre en place des réunions mensuelles jusqu'en juillet 2009 pour coordonner plus efficacement les enquêtes de nidification à réaliser.
- la participation des ornithos angevins au nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France métropolitaine qui doit être réalisé sur la période 2009-2011. Benoît Marchadour va coordonner cette enquête au niveau départemental.
- Édouard Beslot et Jean-Philippe Richou ont indiqué que les suivis des Anatidés et Limicoles migrateurs sur les BVA et les prairies de la Loire entre Chalonnes et St-Florent-le-Vieil se mettaient bien en place avec le concours d'observateurs motivés.
- la participation à d'autres enquêtes de nidification (recensement des Râles des genêts et des Laridés dans le cadre de 2 enquêtes nationales et comptage des couples de Cygnes tuberculés dans le cadre d'une initiative départementale) sera abordée lors de la prochaine réunion du 6 mars.

Expo

Une exposition sur le thème de la chouette se déroulera au local de la pointe du 3 au 31 mars.

Cette exposition originale regroupera des sculptures, aquarelles et objets divers prêtés par nos adhérents.

N'hésitez pas à venir nombreux nous rendre visite !



Le 16 mai, la Fête de la Nature revient à Bouchemaine !

En France, il y a la fête des mères, des pères, de la science, des amoureux, de la musique... Et pour la nature, que fait-on ? Depuis trois ans, elle a aussi sa fête.

« Il y a un moment pour s'angoisser de l'érosion de la biodiversité et un moment pour regarder la nature avec plaisir. C'est cela, la Fête de la nature ! »

Nicolas Hulot

En effet, le 16 mai prochain se tiendra la 3^e édition nationale de la Fête de la Nature. Nous avons choisi de relayer l'événement à la Pointe de Bouchemaine dans le parc du Petit Serrant qui sera pour l'occasion mis en Refuge LPO.

Les 2 thèmes mis à l'honneur cette année sont la Loire traditionnelle et le jardinage écologique.

Au programme, de nombreuses activités gratuites et conviviales : des sorties nature variées (jardinage biologique, découverte de zones humides, pêche, canoë...), des expositions de bateaux de Loire, des stands multiples, des artistes naturalistes...

Pour la soirée, n'oubliez pas votre pique-nique, vous pourrez le savourer devant un concert de jazz. Et lorsque la nuit sera tombée nous clorons la journée par la projection d'un film de J.-P. Gissard, « La Loire des anguilles et des hommes ».

Les horaires exacts et les numéros de téléphone pour les réservations aux sorties seront très prochainement mis en ligne. D'ores et déjà vous pouvez retenir l'invitation et cocher la date du samedi 16 mai dans vos calendriers !

Lise Allain

ERRATUM

Dans le numéro précédent (n° 74), page 3, dans l'article « Chantier sur l'île du Grand Buisson », il fallait lire « le dépôt du projet de RNR (réserve naturelle régionale) » au lieu de PNR.